

Centre LGBT

GENRES Paris-ÎdF



LETTRE D'INFO
JUILLET/AOÛT 2010



MARCHE DES FIERTÉS 2010, UN TRÈS BON CRU !

Bien sûr, il y a cette ridicule polémique avec la préfecture de police qui comptabilise un nombre de 100 000 participants dont 65 000 promeneurs alors que selon nous, **au moins 800 000 personnes auraient défilé** ! Allez, même s'il n'y en avait que 400 000, la préfecture n'est pas crédible. Pourquoi polémiquer ainsi sur les chiffres et qui a bien pu donner cet ordre stupide à la préfecture ? L'enjeu serait-il de minorer nos forces pour mieux justifier de ne pas nous accorder le mariage et l'adoption ?

Bien sûr, des mécontents critiquent l'organisation de la Marche et la sécurité, prétendant qu'elle n'était pas opérante !

Vous avez essayé, vous ? Je les ai vus à l'œuvre, **les bénévoles sécurité de l'Inter-LGBT étaient bien présents et pugnaces**, débordés parfois, mais qui est responsable de l'alcoolisme des jeunes, des incivilités, de l'individualisme, de tous ces maux en pointe dans notre société et visibles à la Marche des Fiertés comme ailleurs ? Certainement pas les bénévoles sécurité de la Marche ! Ils ont fait au mieux.

Notre char est parti fort tard de Montparnasse, alors nous avons vu passer les cortèges des associations, tous plus colorés et inventifs les uns que les autres, qu'ils aient été à pied, en vélo ou véhiculés !

Que de passion et de temps passés dans la décoration, les costumes... que d'envie, de joie et de détermination aussi à marcher encore et toujours pour se faire plaisir, faire la fête, mais aussi **rappeler haut et fort nos revendications**.

Pendant que nous marchions libres et bienheureux de nos différences, inassouvis de droits et de libertés, excédés de toujours subir des manifestations de haine et de rejet, **à Saint-Pétersbourg, trente militants bravaient l'interdiction et brandissaient quelques pancartes avant de se faire embarquer**

par la police. Au moins ne se sont-ils pas fait tabasser par les opposants, ils avaient donné un faux rendez-vous !

Rien que pour Saint-Pétersbourg et pour tous les endroits au monde où la fierté homosexuelle est inaccessible, **il faut continuer de marcher**. S'intéresser à d'autres luttes est méritoire, ne s'intéresser à aucune cause est aussi tout à fait envisageable, mais au moins une fois par an, manifester pour ce qui ne nous définit certes pas mais participe amplement de notre individualité n'est pas superflu. Profitons-en, nous qui le pouvons, et pensons aussi à ceux qui, à l'étranger, nous regardent. Et puis ne soyons pas imprévoyants : **nulle part, rien n'est jamais définitivement acquis** et les périodes de crise économique ne sont jamais propices à plus de droits et de libertés. Tout est si fragile, tout peut si vite régresser...

Revenons à nous ! Au Centre LGBT Paris-ÎdF, il y a eu quelques remous ces derniers temps et beaucoup de rumeurs, **si vous voulez vraiment en savoir plus, lisez « Gros coup de gueule » dans la rubrique « billet d'humeur »**.

Cet été, le Centre ne ferme pas. **En juillet il fonctionne comme le reste de l'année** et nous vous proposons un programme culturel et festif à consulter en pages intérieures. **En août, comme d'habitude, il sera ouvert un jour sur deux, les mardis, jeudis et samedis**.

Nous vous retrouverons bien sûr en septembre, et en particulier le **samedi 18 pour une superbe Rentrée des associations**, comme chaque année !

En attendant, bel été à toutes et tous !

Christine Le Doaré
Présidente du Centre LGBT Paris-ÎdF

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 11 JUIN PALMARÈS DES ENTREPRISES MONDIALES LES PLUS « GAY FRIENDLY »

Le 10 juin dernier, à Amsterdam, la Chambre de commerce internationale gay et lesbienne, créée en 2006 à Hambourg et basée à Montréal, a publié pour la seconde année le palmarès des entreprises les plus « gay friendly ».

Le répertoire international « Égalité » mesure la performance des entreprises multinationales relativement aux questions de diversité et d'inclusion, en particulier à l'égard des personnes LGBT, dans les quinze pays où la CCIIGL est implantée.

Les cinq entreprises les plus performantes sont IBM, Google, BT Group, Morgan Stanley et Cisco Systems. Google et Morgan Stanley intègrent le répertoire cette année.

Pascal Lépine, président fondateur de la CCIIGL, a déclaré que cette année le nombre d'entreprises figurant dans le répertoire a doublé ; 25 entreprises employant plus de 2,2 millions de personnes dans 220 pays ont postulé et participé à l'opération.

L'ILGA et l'ILGA-Europe ont joué un rôle significatif dans cet essor. Le développement du nombre d'entreprises figurant au répertoire signifie que de plus en plus d'entre **elles tiennent à instaurer des politiques d'inclusion qui comportent notamment une charte de bonne conduite à l'égard des personnes LGBT.**

Le Centre LGBT Paris-ÎdF considère que ce résultat est encourageant et souhaiterait qu'en France également les multinationales et autres entreprises montrent l'exemple, endossent ces préoccupations et adoptent de telles pratiques.

Le plus souvent, les salariés s'autocensurent et dissimulent leur orientation sexuelle sur leur lieu de travail car l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie, tout comme le sexisme, y sont encore très prégnants.

Le monde du travail reste un lieu de rejet, de discrimination et de harcèlement, aussi, saluons comme il

se doit l'initiative de la Chambre de commerce internationale gay et lesbienne et son répertoire « Égalité ».

Le rapport est disponible : www.igicc.org/index2010

Le président Europe de la CCIIGL peut être contacté : David Pollard, président du comité de rédaction du répertoire international « Égalité »
00 31 6 340 566 04 **CLD**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 25 JUIN SAINT-PÉTERSBOURG – PARIS, DEUX MARCHES DES FIERTÉS

Les organisateurs de la Pride de Saint-Petersbourg ont décidé de défiler demain samedi 26 juin, malgré la menace d'interdiction émise par les autorités qui craignent une violente contre-manifestation. Maria Efremenkova, leader de l'organisation de la Gay Pride de Saint-Petersbourg, a déclaré que même si l'administration interdisait le défilé, **les organisateurs ne reculeront pas,** et ce malgré les menaces des extrémistes.

Au même moment, en toute sérénité et avec une toute autre effervescence, à Paris, s'élancera la multitude des marcheurs et véhicules colorés et joyeux ! À Saint-Petersbourg, ils tenteront de marcher en évitant les injures, les projectiles et les coups des contre-manifestants, à condition que les policiers le leur permettent. **Ils prendront ces risques pour pouvoir exister comme des citoyens à part entière dans la société russe.**

À Paris, cette année encore, nous marcherons libres et heureux de nos différences, mais aussi affamés de plus de droits et de libertés, lassés, même si nos conditions de vie n'ont rien à voir avec celles des Russes, d'être toujours confrontés à des manifestations de rejet et de violence.

En France, beaucoup de lesbiennes, gays, bi et trans pensent que désormais la Marche des Fiertés est superflue car s'il y a parfois des cas de discrimination ou de violence, les personnes LGBT sont désormais le plus souvent admises. Parfois, ils poussent le raisonnement jusqu'à affirmer que

ACTUALITÉ

d'autres catégories de la population sont bien plus à plaindre, que militer pour faire reculer la misère universelle est prioritaire, que la défense des intérêts catégoriels ou communautaires leur est indifférente, voire pénible. **D'autres encore pensent que le conformisme est le passeport de l'intégration** et que ce joyeux et débridé défilé nous dessert.

Que leur répondre ? Peut-être que s'intéresser à d'autres luttes, d'autres causes est louable, mais que l'un n'empêche pas l'autre ! Répugnent-ils à se différencier, se nommer, à devoir admettre que nous ne sommes pas vraiment autant considérés et libres partout et tout le temps comme les autres ? **Descendre dans la rue, se montrer au grand jour et se compter en nombre et en diversité a son intérêt et a aussi valeur d'exemple.** Des homosexuels, des lesbiennes et des trans peuvent s'identifier, des hétérosexuels réaliser qu'ils ont à faire à des personnes comme les autres, ni plus, ni moins.

À Saint-Petersbourg, nos homologues regarderont les reportages de la Pride de Paris en rêvant ! Avoir marché aux côtés des militants des Prides des pays de l'Est ou d'autres contrées difficiles permet de comprendre à quel point **c'est une chance inestimable de pouvoir défiler librement**, sans être sous le feu de la haine et des projectiles des opposants, sans devoir s'abriter sous la haute protection de forces de l'ordre armées jusqu'aux dents.

À des niveaux différents et incomparables, à Saint-Petersbourg comme à Paris, nous n'avons toujours pas l'égalité des droits, nous subissons des discriminations et des violences, nous ne sommes pas toujours et partout respectés, considérés pour ce que nous sommes. Trop souvent nous continuons de nous cacher face à l'ignorance, la bêtise, la haine aussi qui résultent d'une culture toujours imprégnée de sexisme et d'homophobie. Nulle part, **rien n'est jamais définitivement acquis** et les périodes de crise économique ne sont jamais propices à plus de droits et de libertés, tout est si fragile, tout peut si vite régresser.

Alors à Paris samedi, nous défilerons libres, festifs et revendicatifs, mais **solidaires de nos amis russes, conscients des risques qu'ils encourent.** Si le gouvernement français et les institutions européennes pouvaient s'adresser aux autorités de Saint-Petersbourg pour leur demander d'autoriser la manifestation et la protéger comme il se doit, nous défilerions le cœur plus léger. **CLD**

UNION EUROPÉENNE CONDAMNATION DES DISCRIMINATIONS

L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a fermement condamné toute discrimination à l'égard des personnes LGBT en Europe.

En adoptant **une résolution en matière de discrimination sur la base de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre** début mai, l'Assemblée a renforcé la démarche engagée par le Comité des ministres du Conseil de l'Europe qui avait adopté à l'unanimité, début avril, une recommandation adressée aux 47 États membres du Conseil pour combattre les discriminations sur les mêmes bases.

Ces recommandations portent sur la liberté de rassemblement et d'expression, les discours de haine, les crimes de haine, les personnes trans, les jeunes, les familles LGBT, la parentalité et le droit d'asile.

Deux institutions du Conseil de l'Europe s'engagent simultanément et proposent aux 47 États membres **des actions et des plannings pour combattre ces discriminations.** Ces recommandations sont des outils utiles pour aider les États à adopter les textes, politiques et bonnes pratiques indispensables pour faire reculer les LGBT-phobies. **CLD**

<http://assembly.coe.int>

UNION EUROPÉENNE INTERVENTION D'AMNESTY INTERNATIONAL

Amnesty International se joint à la campagne pour **une nouvelle directive européenne transverse contre les discriminations**.

Avec d'autres réseaux, l'ILGA Europe mène une campagne en faveur de l'adoption d'une nouvelle directive qui protégerait les Européens contre les discriminations sur les critères de l'âge, du handicap, des religions et croyances, de l'orientation sexuelle dans les domaines de la protection sociale, des services de sécurité sociale et de la santé, de l'éducation et de l'accès aux biens et services au public.

La campagne s'essouffle quelque peu et l'**entrée en scène d'Amnesty International** qui vient de lancer une pétition pour demander au gouvernement allemand de revoir sa position tombe à pic ! **CLD**

www.ilga-europe.org
www.amnesty-actie.nl

EUROPE DES MARCHES LIMITÉES OU INTERDITES

En Europe, des démonstrations et marches LGBT subissent toujours de violentes réactions et sont en conséquence limitées, voire interdites par les autorités qui ne se donnent pas les moyens de les protéger

En Europe, **des personnes LGBT ne jouissent toujours pas de leurs droits constitutionnels** à se rassembler et manifester librement. Les violentes réactions des opposants conduisent les autorités à réduire leurs droits, voire à les supprimer purement et simplement.

À Chisinau en Moldavie, c'est le rassemblement organisé pour soutenir une législation contre les discriminations qui a été annulé par GenderDoc-M elle-même qui a préféré refuser le lieu excentré imposé par les autorités.

À Nikolaïev en Ukraine, les programmeurs du Rainbow Spring LGBT Festival n'ont organisé que des

événements privés, craignant l'interdiction du festival comme en 2008 et 2009.

À Vilnius en Lituanie, la Baltic Pride a bien pu avoir lieu et sans incident, mais en dehors du centre-ville, dans un parc isolé et sous une impressionnante protection policière.

À Minsk en Biélorussie, la semaine précédant l'événement, les organisateurs ont reçu un courrier les informant de l'interdiction de la marche. Les vingt militants qui ont bravé l'interdiction ont été arrêtés par la police.

À Bratislava en Slovaquie, la toute première Rainbow Pride a été déviée de son trajet et les marcheurs ont dû s'interrompre, les opposants néonazis les menaçant lourdement. La police n'avait pas alloué de moyens suffisants à l'événement.

En Russie, la marche de Moscou a été interdite et celle de Saint-Petersbourg a pu se dérouler quelques secondes dans un autre lieu que celui annoncé, mais les participants ont été arrêtés par la police.

En revanche, des militants russes ont déployé avec succès d'autres moyens de visibilité et organisé dans plus de trente-quatre villes, avec l'aide de l'ILGA Europe, des événements dans le cadre du Rainbow Flashmob et de la Journée du silence. **CLD**

www.ilga-europe.org
www.sktoday.com
<http://rainbowflash.info>
<http://dayofsilence.lgbtnet.ru>

BILLET D'HUMEUR

GROS COUP DE GUEULE !

Allez, cette fois, suffisamment marre pour me lâcher !

Le Centre LGBT Paris-ÎdF par-ci et par-là... le Centre devrait ceci et pas cela...

Incompréhensions, questionnements, demandes, améliorations ? Je veux bien ! Soupçons, rumeurs, aigreurs, accusations, diffamations ? Assez ! Informez-vous pour commenter en connaissance de cause ou fichez-lui la paix, au Centre LGBT Paris-ÎdF !

Le contexte économique et social en France est difficile, ce n'est pas un scoop, nous traversons une sévère crise économique aux conséquences sociales dramatiques. À qui la faute ? Certainement pas au Centre LGBT !

Une grande précarité s'installe et **de moins en moins de moyens sont accordés aux hôpitaux public et psychiatrique, aux structures sociales...** Le cocktail est explosif.

Toute la misère, la souffrance qui en découlent et plus généralement toutes les attentes, demandes et besoins en termes de socialisation comme d'aide individuelle se déversent dans la rue et dans les lieux où elles peuvent trouver un refuge et des oreilles attentives.

Des personnes LGBT sont bien entendu aussi dans cette situation et cherchent des lieux pour se poser, se raconter, se faire aider.

À Paris, il existait plusieurs lieux plus ou moins LGBT qui pouvaient les accueillir. Seulement voilà, ces lieux, tel Arc-en-ciel, ont fermé et **le Centre LGBT reste un des rares endroits ouverts tous les après-midi** avant de passer la main en soirée aux associations membres ou d'animer son propre programme politique, culturel et festif.

Le Centre LGBT a toujours reçu des personnes fragiles, précaires voire psychiatisées pour certaines, qui pour une raison ou une autre n'allaient pas bien, étaient suivies par les services sociaux et/ou hospitaliers.

Tant qu'un équilibre est maintenu, sachant tout de même que les limites en matière de risque pour les bénévoles comme pour les autres usagers du Centre ont souvent été atteintes, la situation est gérable ; mais **la fermeture de lieux d'accueil de jour a provoqué une augmentation rapide et significative de la fréquentation et même de l'occupation des locaux** par des personnes qui arrivaient dès l'ouverture et repartaient à la fermeture, certaines se lavant dans les WC, d'autres apportant à manger, la plupart se regroupant en nombre, occupant tout l'espace et ne laissant plus le loisir aux autres de vivre dans ce lieu, de s'asseoir tranquillement. Et je passe sur les propos tenus, parfois même homophobes, sur les cris, les altercations.

À part les deux personnes qui ont agressé des volontaires et refusé de s'excuser, nous n'avons mis personne dehors définitivement, seulement le temps nécessaire pour nous remettre. Ensuite, nous avons décidé de respecter l'objet du Centre et de veiller à l'équilibre des intérêts de tous. **Nous tenons à ce que le Centre LGBT soit un lieu de passage pour tous** et non un lieu d'accueil de jour pour quelques-uns. On y passe pour demander un renseignement, prendre des dépliants, boire un verre, lire un magazine, se retrouver, prendre un rendez-vous avec une permanence de soutien, aller à la bibliothèque, assister à un débat, regarder une projection, participer à une réunion associative... mais on n'y passe pas ses journées, ni tous les jours. Sinon, c'est au détriment des autres et du lieu lui-même. Personne n'est exclu, mais chacun respecte le lieu, sa destination, ses élus et bénévoles et son règlement intérieur.

Il est souvent utile de rappeler certains fondamentaux.

Qu'est-ce donc que le Centre LGBT Paris-Île-de-France ? C'est une association loi 1901 qui a des statuts et en particulier un objet, celui notamment de lutter contre les LGBT-phobies et pour l'égalité des droits. Ce Centre a aussi une histoire, il s'est créé autour des problématiques du VIH-sida puis s'est diversifié quand les associations de lutte contre le sida ont eu leurs propres locaux et lorsque SOS

homophobie, David et Jonathan, le Beit Haverim, l'APGL, Contact, l'Ardis, la FSGL et tant d'autres ont adhéré en apportant toutes leurs diversités LGBT.

Rapidement et de façon consensuelle, **le Centre a également assumé dans le cadre de son objet des missions de santé et sociales et mis en œuvre un accueil du public, des permanences de soutien à la personne** : sociale, aide à l'emploi, juridique, psychologique, santé. La permanence sociale assiste ceux qui en font la demande dans leurs démarches, les met en lien avec le réseau social public, trouve un hébergement, accorde des aides, etc. Le Centre a également fait le choix de privilégier l'embauche d'un chargé de prévention santé (prévention, IST, gynécologie, conduites à risque, addictions, etc.) et d'un animateur pour l'activité jeunesse du mercredi. **Ce n'est pas anecdotique et ça fonctionne chaque jour !**

Seulement voilà, tout dans la vie, et dans l'associatif également, est affaire d'équilibre. Une structure peut rapidement étouffer, noyée sous ce qui n'est pas sa charge.

Le Centre LGBT doit concilier plusieurs attentes et n'en privilégier aucune au détriment d'une autre, et c'est là tout le problème.

En tant que Maison des associations LGBT, s'il leur fournit un service de réservation de salles en soirée, une domiciliation, **il doit aussi offrir aux membres des associations un lieu accueillant**, une table libre pour ouvrir leur courrier, prendre un verre après avoir déposé leur documentation... Il ne remplit pas cette fonction quand les lieux sont occupés jour après jour par des personnes plus ou moins fragilisées ou désocialisées qui occupent l'espace comme un accueil de jour.

En tant que lieu d'aide et de soutien des personnes LGBT, il doit procurer des services juridiques, santé et sociaux. Il le fait, mais de façon professionnelle, en offrant des permanences tenues par **des spécialistes diplômés et expérimentés qui s'engagent à titre bénévole**. Il ne joue pas au bon Samaritain plein de bonnes intentions mais qui ne maîtrise que moyennement ce qu'il fait et aboutit à aggraver la

situation de ceux qu'il prétend aider, surtout pour se donner bonne conscience et se faire plaisir !

En tant que lieu d'accueil des publics LGBT, s'il propose un programme varié culturel et festif en soirée, il se doit également d'accueillir en journée toute personne qui pousse la porte et doit trouver **un lieu calme, engageant, une table libre pour s'asseoir, des informations, de la documentation** et non pas être dérangée, voire agressée.

Pour notre équipe de bénévoles, bureau et conseil d'administration compris, **ce lieu est avant tout un centre militant** et non un centre social, même s'il remplit aussi des missions sociales ; la nuance est importante. C'est d'ailleurs l'un des rares lieux généralistes LGBT à remplir des missions sociales et de santé, mais les compétences et les moyens nécessaires à la tenue d'un véritable centre social, à un accueil de jour, ne sont pas du tout les mêmes que ceux d'un centre militant.

Et qui donc fait tourner tout ça si ce ne sont **les bénévoles, volontaires engagés dans un Centre LGBT pour militer**, faire avancer nos droits, lutter contre les LGBT-phobies ? S'ils souhaitaient rejoindre un lieu d'accueil de jour, ils seraient bénévoles à l'Armée du Salut, à la Croix-Rouge... ce que certains font aussi par ailleurs.

Nos bénévoles veulent remplir leurs missions d'accueil et d'information sans avoir à canaliser des propos et attitudes inacceptables, ils sont fatigués des incidents en tout genre, **ils ne se sont pas engagés pour être insultés ni menacés**. En tant que présidente je ne le tolérerai plus.

Au Centre LGBT, il n'y a que quatre salariés à temps partiel, 4 heures le mercredi pour l'activité jeunesse, 22 heures pour le chargé d'accueil et de bar associatif quand les bénévoles sont encore sur le lieu de travail, 18 heures de vacation pour le chargé de prévention et 28 heures pour le salarié administratif. **Il n'y a pas de cadre salarié au Centre LGBT, pas de directeur**, nous n'avons pas les moyens de nous offrir ce luxe.

C'est bien l'engagement des bénévoles, bénévoles dont je suis également comme tous les autres

BILLET D'HUMEUR

membres du bureau, qui fait la différence. Juste pour vous donner une idée, je ne passe que rarement moins de trois heures par jour pour le Centre, d'une façon ou d'une autre, en présence, par e-mail, au téléphone, et **tout bénévole, à son niveau d'engagement, mérite de toute façon d'être respecté et considéré pour son travail au sein d'une structure collective.**

Dans nos communautés LGBT, nous avons la mémoire vacillante ! Il y a à peine plus de deux ans, nous étions encore rue Keller dans des locaux dégradés, à assainir la gestion et à renflouer les caisses laissées vides par l'équipe précédente... Depuis, nous avons recréé **la structure qui occupe une place centrale parmi les associations LGBT**, qui rend des services qu'aucune autre association ne fournit et offre une programmation culturelle d'une richesse inégalée.

Je comprends bien que tout ceci doit exciter les envieux, les frustrés, les esprits chagrins, les imbéciles, mais tout de même !

La critique est aisée, regarder les autres bosser et se persuader que l'on ferait mieux à leur place est infantile, mais **beaucoup de gens sont bien moins adultes qu'ils ne se l'imaginent !**

Les pires sont, dans le désordre : les frustrés par un parcours associatif pas très glorieux ; les personnes qui furent aux manettes jadis mais ont laissé derrière elles un champ de ruines – ne leur reste plus qu'à tenter de nous discréditer pour mieux gommer leurs incompétences ; les consuméristes du Marais qui dénigrent l'associatif, eux étant bien au-dessus de tout ça ; certains commerçants ou supports LGBT vexés de n'avoir pas reçu de carton d'invitation pour ceci ou pour cela...

Comme ils ne sont pas trop occupés à travailler pour les autres, ils ont beaucoup de temps libre pour bavarder, éructer et nous enfouir sous des tombereaux d'ordures. **Se laisse enfumer qui veut** et de toute façon, pour la greffe de cerveau la file d'attente est illimitée !

Le jour où nous, bénévoles, ne trouverons plus de sens ni de plaisir à notre engagement, il ne se passera plus rien au Centre LGBT Paris. D'autres

viendront nous remplacer, seront vite confrontés à la réalité et aboutiront aux mêmes conclusions. Ils feraient mieux d'ores et déjà de nous rejoindre ou d'autres structures, voire de **demandeur l'ouverture de lieux adéquats pour traiter comme il se doit les problèmes qui émergent et ne vont pas se tarir de sitôt**, plutôt que d'imaginer qu'un Centre LGBT, aussi performant soit-il, va pouvoir à lui tout seul absorber et gérer toute la misère et tous les problèmes du monde ; ce n'est ni sa vocation, ni son objet, et il n'en a ni le loisir, ni les moyens !

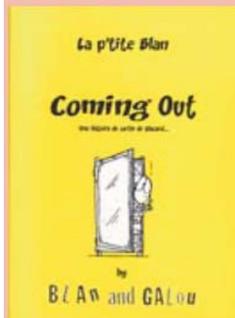
Alors le Centre LGBT Paris-ÎdF, on l'aide ou on lui fiche la paix !

Christine Le Doaré



Le Centre LGBT, associé au Kiosque Infos Sida, au GLUP et aux Jeunes Séropotes, a défilé sur un char commun à la Marche des Fiertés le samedi 26 juin à Paris. Notre album souvenir pages 10 et 11 !

Coming Out, de Blan et Galou



La p'tite Blan, est de retour ! Après *Coming Soon*, paru l'année dernière, où elle racontait sa découverte juvénile de son attirance pour les filles, la voilà qui aborde le

délicat moment du *coming out*. Toujours sur le ton de l'humour, mais un humour encore plus grinçant, voire douloureux, que pour le premier tome. Dur en effet de garder le sourire lorsque sa propre famille n'est pas prête à entendre cette révélation et qu'on se rend compte que « *le plus dur ce n'était pas de faire [s]on coming out, c'était de vivre avec !* » Dur, mais pas insurmontable, c'est aussi cela la morale de *Coming Out*.

Éd. Blandine Lacour, 100 p. n&b, 8,50 €
THIERRY LEMAIRE



UN ÉTÉ AU CENTRE

Le Centre LGBT Paris-Île-de-France reste ouvert cet été. Retrouvez-nous en juillet dans les conditions habituelles et consultez notre programme culturel et festif en fin de numéro.

En revanche, **en août, le Centre ne sera ouvert que le mardi, le jeudi et le samedi.**

LETTRE D'INFO Directrice de publication Christine Le Doaré Secrétaire de rédaction David Mac Dougall Participation Julien Bisse, Catherine Lapeyre, Christine Le Doaré, Mitia Pierretti Graphisme, mise en page David Mac Dougall Illustration de couverture P. Khayat. Tous droits réservés.

MARCHE DES FIERTÉS 2010



MARCHE DES FIERTÉS 2010



PERMANENCES

NOS PERMANENCES

Sur rendez-vous pris à l'**accueil**, sur place ou par téléphone au **01 43 57 21 47**.

JURIDIQUE

Samedi 14h-16h, toutes questions de droit

PSYCHOLOGIQUE

Mardi, mercredi et vendredi 18h-20h,
samedi 17h-19h

GROUPE DE PAROLE

Violence dans les relations lesbiennes
1er samedi du mois 15h-17h

CHARGÉ DE PRÉVENTION SANTÉ

Mercredi 12h30-18h, jeudi 16h-20h,
vendredi 15h-18h, 1er samedi du mois 15h-18h

PÔLE SANTÉ PRÉVENTION

Jeu 17h30-19h30

SOCIAL

Jeu 18h30-20h avec un(e) assistant(e) social(e)

ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI

Samedi 16h-18h

BIBLIOTHÈQUE

Lundi 18h30-20h, mardi, mercredi 18h-20h,
vendredi 16h-18h, samedi 17h-19h (sans RDV)

JEUNESSE LGBT

Convivialité et activités pour les 16-25 ans
Mercredi 14h-19h

VENDREDI DES FEMMES

Convivialité et activités Vendredi 20h-22h

TOURISME Samedi 18h-20h (sans RDV)
Association PARIS GAY VILLAGE

CONVIVALITÉ SÉROPOSITIFS

Association CAFÉ LUNETTES ROUGES
Dimanche 16h-19h (sans RDV)

AUTRES LIGNES D'ÉCOUTE Actions-traitements 01 43 67 00 00
lun-vend 15h-18h | Drogues Info Service 0 800 23 13 13 (24/7)
Sida Info Service 0 800 840 800 tjl 8h-23h | Hépatites Info Service
0 800 845 800 tjl 8h-23h | Sida Info Droit 0 810 636 636 lun 14h-18h,
merc-jeu 16h-20h, vend 14h-18h | Ligne Azur 0 810 20 30 40 tjl 8h-23h
Écoute Gaie 0 810 811 057 lun-vend 18h-22h
SOS homophobie 0 810 108 135 lun et vend 18h-22h, mar, mer, jeu
et dim 20h-22h, sam 14h-16h | Kiosque Infos Sida 01 44 78 00 00
lun-jeu 10h-19h, vend 13h-19h, sam 11h-14h et 15h-19h | Réseau
ESPAS - Soutien psychologique (accueil sur RDV) 01 42 72 64 86

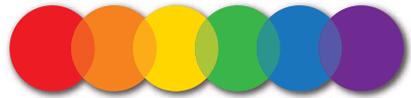
LE VENDREDI DES FEMMES



Le programme du VDF fait une pause cet été et reprendra dès le mois d'octobre prochain. Restez attentives et bonnes vacances à toutes !

Retrouvez-nous sur www.centrelgbtparis.org
onglet VDF.

Contact : VDF@centreLGBTparis.org



Centre Lesbien Gai Bi & Trans
Paris – Île-de-France

63 rue Beaubourg – PARIS 75003
M^o Rambuteau ou Arts-et-Métiers
Tél. accueil 01 43 57 21 47
Tél. secrétariat 01 43 57 75 95
www.centreLGBTparis.org
contact@centreLGBTparis.org
Ouverture au public :

	13h	15h	16h	18h	19h	20h
Lundi						
Mardi						
Merc.						
Jeu						
Vend.						
Sam.						
Dim.						

Café Lunettes Rouges

KARINE

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION, MEMBRE INDISPENSABLE DU BUREAU, KARINE S'INVESTIT DEPUIS PLUS DE DEUX ANS DANS TOUTES LES AFFAIRES DU CENTRE LGBT PARIS-ÎDF. AVEC ÉNERGIE ET PUGNACITÉ. ÉCHANGE À BÂTONS ROMPUS... par Catherine



Comment es-tu arrivée ici ?

J'ai connu l'existence du Centre par la presse LGBT et j'y étais entrée une ou deux fois, comme ça. Et puis je suis allée au recrutement de

volontaires fin 2007. J'ai d'ailleurs fait mes premiers accueils d'intégration alors que nous étions encore rue Keller... Étant bibliothécaire [elle précise fièrement qu'il s'agit d'une bibliothèque municipale de Seine-Saint-Denis, département très actif culturellement], je me voyais plutôt au pôle culture. En fait, je me suis rapidement rendu compte que c'était un peu trop proche de mon travail et, surtout, j'ai découvert ce qu'est vraiment le Centre.

C'est-à-dire ? Quelle est ta vision du Centre LGBT ?

Eh bien, pour moi c'était un lieu de rencontres conviviales, un espace où se retrouver, papoter, débattre aussi. Bien sûr c'est cela, mais c'est bien plus : le Centre est la maison des associations LGBT, un lieu fédérateur donc. Et je n'avais pas idée qu'il existait un tel réseau associatif !

Alors finalement tu es entrée au bureau ?

Oui. Il y a eu un beau concours de circonstances, le secrétariat général était vacant, moi j'étais disponible et motivée. J'avais envie de m'impliquer dans la vie pratique globale de la structure. Au fur et à mesure, j'ai pris conscience de la variété et de la richesse des sujets à traiter : le rôle d'employeur, le travail sur les dossiers de subvention, etc. Cette vision globale, c'est ce qui est intéressant et nécessaire pour pouvoir prendre des décisions. Du coup, je suis devenue beaucoup plus militante : mon action

ici converge avec mes différents autres engagements liés à l'égalité.

Une démarche résolument militante !

C'est ce que j'ai envie de mettre en avant au Centre, le côté militant, politique. J'ai conscience d'appartenir à une minorité qui a la chance d'être visible, qui a des moyens pour s'exprimer, qui peut inciter aux débats d'idées et être force de propositions. Il faut saisir cette opportunité. Je souhaiterais d'ailleurs plus de cohésion entre les pôles et que les associations participent davantage aux projets, que toutes nos forces se lient.

On sent là quelque chose qui t'est... humainement indispensable ?

Échanger, apprendre, évoluer... c'est essentiel. Le Centre tient une place importante dans mon quotidien mais je ne lui dédie pas ma vie (*rires*) ! Il fait partie de mon équilibre.

Un équilibre qui tient à quoi d'autre ?

L'amour [le mot lui a jailli du cœur] ! Il me reste peu de temps pour d'autres activités... Le juste équilibre n'est pas facile à trouver. Il y a des passages tendus au Centre et il faut arriver à dépasser le découragement. Heureusement, mon amoureuse comprend mon engagement et je l'en remercie.

Le mot de la fin ?

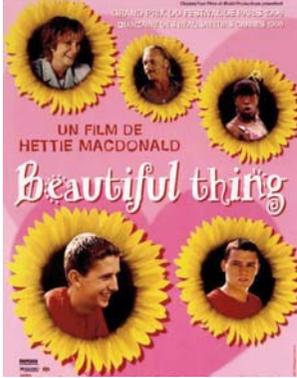
J'insiste sur ma conscience d'appartenir à une minorité. Personnellement j'ai bénéficié d'un environnement favorable et je n'ai pas eu à souffrir de ce qui reste encore trop souvent synonyme d'exclusion. Pour moi, appartenir à une minorité a un sens politique. C'est une force, nous devons nous en emparer. Et puis je voudrais terminer en rappelant que le Centre n'est rien sans les volontaires. *Volontaires*, avec tout ce que cela suppose de volonté.

PROGRAMME CULTUREL ET FESTIF DU CENTRE

Jeudi 8 juillet, 20h

CINÉMA PROJECTION DE *BEAUTIFUL THING*

Un film de Hettie MacDonald, avec Glen Berry, Scott Neal. 1996, Grande-Bretagne.



Au sud de Londres, dans la cité de Thamesmead écrasée par le soleil, trois adolescents se morfondent. Jamie est rejeté par ses camarades de classe et sèche les cours. Ste se fait violemment maltraiter par son père et son frère. Leah, renvoyée du lycée, vit dans le monde de la musique de Mama Cass et des Mamas and Papas. Sandra, la mère de Jamie, battante, généreuse et enjouée, cherche à comprendre son fils, se bat pour obtenir une promotion dans son travail et essaie de maintenir une relation chaotique avec Tony, son amant baba-cool. Pour échapper à la violence des siens, Ste trouve de plus en plus souvent refuge chez Sandra où il partage la chambre de Jamie. **Les deux garçons se confient l'un à l'autre et trouvent le réconfort en restant ensemble, leur amitié se transformant alors en un sentiment amoureux.** Mais ce n'est pas si évident d'affirmer ses préférences lorsqu'on est ado et qu'on vit dans une banlieue morose de Londres.

La projection sera suivie d'une discussion libre entre les participants.

Au Centre LGBT, entrée libre.

Mercredi 14 juillet, 13h

CONVIVIALITÉ PIQUE-NIQUE RÉPUBLICAIN AU PARC DES BUTTES CHAUMONT

Un moment de partage hors du 63, rue Beaubourg... L'hiver était interminable, l'année difficile et la crise vous déprime ? Retrouvons-nous pour un moment bien mérité de convivialité et espérons-le ensoleillé, suivi plus tard d'un verre au Rosa Bonheur pour ceux qui n'auraient pas pu nous rejoindre pour le pique-nique.

Rendez-vous à 13 heures à la sortie du métro Botzaris pour le pique-nique, et plus tard pour l'apéritif au Rosa Bonheur.

Rosa Bonheur, dans le parc des Buttes Chaumont : 2, allée de la Cascade, Paris 19^e, métro Botzaris.

www.rosabonheur.fr



Apéro show-case la veille de la Marche

PROGRAMME CULTUREL ET FESTIF DU CENTRE

Samedi 17 juillet, 18h

RENCONTRE LITTÉRAIRE PAULA DUMONT



Après *Mauvais genre, parcours d'une homosexuelle*, Paula Dumont poursuit le récit autobiographique des quarante premières années de sa vie avec *La Vie dure, éducation sentimentale d'une lesbienne*. « Un témoignage sur la situation des homosexuelles dans un monde lesbophobe. »

Au Centre LGBT, entrée libre.

Vendredi 30 juillet, 18h

VERNISSAGE « LES LUTTEURS », EXPOSITION DE DANIÈLE HEUSSLEIN-GIRE

Hélène Cixous : « La peinture de Danièle pour moi est une peinture onirique. Ce qui me frappe c'est que le vrai sujet des "Lutteurs", ce n'est pas la violence, c'est la danse lente de la lutte, la complicité amoureuse. »

Ariane Mnouchkine : « "Les Lutteurs" ? Moi, ce qui me frappe, c'est qu'elle analyse. Elle cadre. En plusieurs tableaux elle "raconte" un match légendaire, de tous les temps, mais aussi celui qu'un bon cinéaste tenterait de filmer. »

Hélène Cixous : « Tu as raison et je le vois comme un cinéaste visionnaire. C'est le dessin de la lutte qu'il cadre. L'effet légendaire, il est produit par l'arrêt sur l'image. C'est ce qui fait que c'est une lutte transfigurée. »



Au Centre LGBT, entrée libre.

Exposition visible jusqu'au 2 septembre inclus.



des Fiertés au Centre : des artistes et du public !

ASSOCIATIONS MEMBRES DU CENTRE

TRANS AIDE POUR LA LIBERTÉ D'ASSUMER SON GENRE, L'ÉGALITÉ DES DROITS RESTE À CONQUÉRIR

Cette dynamique association nationale transgenre défend toutes les personnes transidentitaires depuis 2004. **Trans Aide milite pour l'abolition des critères discriminatoires fondés sur une conception binaire et sexiste du genre** et contre les obligations de diagnostic médical ou psychiatrique, d'opération ou de stérilisation encore exigées en France par les tribunaux pour accéder à un changement d'état civil.

Pour les Principes de Yogyakarta, texte de référence LGBT rédigé en 2006 par des juristes et des responsables internationaux des droits de l'homme, l'identité de genre se réfère à l'expérience intime et personnelle faite par chacun(e), qu'elle corresponde ou non au sexe assigné à la naissance par l'État. En 2009, les douze recommandations du commissaire aux Droits humains du Conseil de l'Europe ont préconisé de « cesser de subordonner la reconnaissance par l'État du genre d'une personne à l'obligation légale de stérilisation ou tout autre traitement médical ». Le 25 mars 2010, une circulaire du ministère de la Justice a donc précisé que « l'opération de réassignation sexuelle ne doit plus être systématiquement exigée ». Mais **l'État s'obstine à refuser le changement d'état civil des personnes transgenres** en demandant d'autres preuves de « traitements médicaux »...

Malgré les déclarations de la ministre de la Santé, début 2010, la diversité des identités de genre reste donc soumise à une volonté de contrôle médico-psychiatrique de l'État ; certains membres du corps médical tentent, via des « protocoles » qui portent atteinte à la dignité de la personne, d'obliger les personnes transidentitaires à consulter un psychiatre. C'est pourquoi **Trans Aide ne participe pas à la mise en place des centres de soins du transsexualisme** de Roselyne Bachelot, contraires au respect des droits et des libertés des personnes transgenres.

Évoquant les discriminations institutionnelles qui sévissent, on imagine la difficulté d'un entretien d'embauche lorsque la carte d'identité ne correspond

pas au genre assumé socialement. C'est le chômage de longue durée pratiquement assuré ! Sans parler, lors du coming out, des licenciements fréquents ou de la mise au « placard » professionnelle avec les conséquences financières et sociales que cela engendre. En guise de double peine, le changement d'état civil se paie d'une obligation de divorcer et parfois d'une perte totale de l'autorité parentale.

Trans Aide accompagne les personnes qui veulent assumer leur genre de manière libre et épanouie, avec l'aide de médecins généralistes ou d'endocrinologues. Démarrer une transition n'est pas anodin et par expérience, **c'est le volet concernant le genre et son acceptation sociale qui est déterminant par rapport au corporel.**

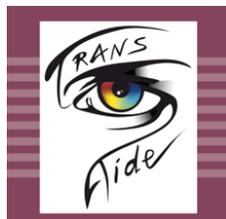
Trans Aide apporte ainsi aux personnes qui s'interrogent sur leur identité de genre information, assistance et solidarité. Cette association a d'ailleurs constitué un site ressource donnant un accès libre à des informations essentielles afin de vivre et assumer son genre.

L'association lutte aussi contre un État et des élus rétrogrades, attachés à une vision hétéropatriarcale et sexiste de la société, pour qui la possession d'un pénis reste encore le fondement de la hiérarchisation des êtres humains ! **Conquérir le droit pour chacun d'assumer son genre et de disposer de son corps**, mettre fin au sexisme participe du combat pour une réelle défense du droit des femmes.

Les permanences du groupe régional de Trans Aide Paris-Île-de-France se tiennent au Centre LGBT les premier et quatrième mercredis de chaque mois, de 14 à 18 heures. Vous y trouverez écoute et conseils. Convivialité et partage vous attendent lors du repas mensuel, dans un restaurant sympa du 18^e. Rejoindre Trans Aide, c'est aussi lutter pour que cessent les discriminations et qu'advienne l'égalité des droits.

À Paris, vous pouvez contacter Émilie Garçon au 06 78 66 34 87 ou par e-mail : info.rp@trans-aide.com

www.trans-aide.com



ASSOCIATIONS MEMBRES DU CENTRE

GAY GAMES À COLOGNE ÉQUIPE DE FRANCE 2010, ON S'ENFLAMME TOUS !

Du 31 juillet au 7 août 2010, les 8^e Gay Games auront lieu à Cologne. Plus de 30 000 participants sont attendus pour la cérémonie d'ouverture au Rheinenergiestadion.



Cette année, les Gay Games de Cologne sont le sponsor officiel du Tournoi international de Paris 2010.

« **Be part of it!** » **Faites-en partie et soyez de la fête !**

C'est le slogan de cette 8^e édition des Gay Games qui affiche une volonté de rassemblement : il s'agit d'être tous ensemble, de faire partie de l'événement et de montrer par notre tolérance que les Gay Games sont ouverts à toutes et à tous.

Vos athlètes peuvent se connecter sur la page spéciale [Thalys/fsgl](#) et acheter les **billets aller pour le vendredi 30 ou le samedi 31 juillet.**

GAY MOTO CLUB ÇA ROULE !

Le Gay Moto Club rassemble motards et motardes dans quatre régions : Paris, Lille, Nantes et Rouen. À Paris, le GMC, dont le nombre d'adhérents a désormais dépassé le seuil des 200, se réunit **chaque deuxième vendredi du mois à 19 heures 30 dans les salles de l'Hôtel Lafayette, 23, rue des Messageries Paris 10^e.** Jusqu'à nouvel ordre, il n'édite plus sa revue *Intégral*. La cotisation annuelle est de 20 euros.



**GMC Hôtel Louvre-Richelieu,
51, rue Richelieu 75001 Paris**

06 83 56 38 78

www.gmc.asso.fr

LES GAIS RETRAITÉS À LA RECHERCHE DU TEMPS RETROUVÉ

Afin de favoriser les rencontres entre les gays du troisième âge, l'association assure une permanence **le troisième mercredi du mois, de 17 à 19 heures, à la bibliothèque du Centre LGBT.** Les Gais Retraités proposent volontiers de partager leurs sorties avec les membres d'autres associations.

01 43 47 07 63

lesgaisretraites.assoc@orange.fr



UEEH RENCONTRES LESBIGAYTRANSQUEER

Cette année encore, **les Universités d'été euroméditerranéennes des homosexualités (UEEH) se tiendront sur le campus de Luminy près de Marseille.**

Du 15 au 28 juillet, les UEEH vous accueilleront de nouveau pour réfléchir, débattre, exposer, visionner, créer, militer, solidariser, s'amuser, participer, etc.

Au programme, entre autres : des ateliers, du cinéma, des spectacles, un colloque, de la vie collective, des expérimentations et du plaisir !

Le colloque « Des corps, des identités... et après ? » se déroulera le 21 juillet au centre de Marseille (sous réserve : à l'Alcazar). Ne tient qu'à vous d'y contribuer !

Si des thématiques ou des aspects de ce projet vous intéressent ou vous donnent envie, faites-vous plaisir ! Vous connaissez des internationaux qui seraient motivés pour venir ? Vous voulez venir présenter et discuter de votre travail de chercheur(se) et/ou de militant(e) sur des questions de genre, de sexualités ou d'autres ? Vous avez envie de mettre en place des activités ludiques, festives ou autre ? Vous souhaitez enrichir ce projet ?

N'attendez plus : contactez-les !

www.ueeh.net

PARTENARIATS

Actuallement

CINÉMA *DIRTY DIARIES*

Sortie de *Dirty Diaries*, douze propositions pour repenser la pornographie.



« À travers l'histoire de l'art, l'image de la femme a été créée par des hommes pour plaire à un regard masculin. La sexualité féminine se déclinait autour de figures limitées du système patriarcal : la putain, la femme, la mère, la muse.

« Aujourd'hui, comme nous pouvons créer nos propres images sexuelles, nous sommes confrontées à de nombreuses questions. **Existe-t-il réellement un regard féminin et si oui, que pouvons-nous en retenir ?** Comment pouvons-nous libérer nos propres fantasmes sexuels des images publicitaires qui s'impriment chaque jour dans notre subconscient ? De toute évidence, il semblait nécessaire de nous réinventer en créant un nouveau genre et voir ainsi le monde avec un regard neuf.

« Alors comment repenser la pornographie ? Il n'y a pas de réponse simple à cette question. *Dirty Diaries* propose toutefois douze films courts atypiques qui susciteront une réflexion sur la notion de pornographie et sur notre propre regard. Je suis fière de vous présenter *Dirty Diaries*. »

Mia Engberg, productrice

Film projeté aux MK2 Beaubourg, MK2 Hautefeuille et au Lincoln.

www.dirtydiaries-lefilm.com

Du 8 juillet au 8 août

THÉÂTRE *SE DICE DE MI EN BUENOS AIRES*

Mise en scène de Stéphan Druet.

Se dice de mi en Buenos Aires raconte l'histoire d'une pseudostar, Ottavia La Blanca, qui revient après quinze ans d'absence dans sa ville natale, Buenos Aires. Désormais travesti, il se fait passer pour une star à Paris, alors qu'en réalité il se produit dans une boîte minable à Córdoba. Il décide de revenir pour « régler ses comptes » avec sa famille, voir sa grand-mère qu'il adore, et surtout retrouver Alvaro, l'amour de sa vie...



Tarif exceptionnel de 10 euros en venant de la part du Centre.

Pièce représentée dans le cadre des 7^e Nuits d'été à l'hôtel Gouthière : 6, rue Pierre Bullet, Paris 10^e, métro Château d'Eau

www.compagnietal.fr/Nuits-d-ete-2010

Jusqu'au 11 juillet

EXPOSITION *ROSE, C'EST PARIS*

Une jeune femme cherche Rose, sa sœur jumelle, qu'elle prétend disparue. **C'est le point de départ d'une quête initiatique dans un Paris intime, décrit dans l'objectif de Bettina Rheims au fil d'une fiction conçue avec l'écrivain Serge Bramly.** Présentée comme « un grand serial mystérieux », cette exposition photographique se divise en treize épisodes dans les décors d'un Paris insolite ou méconnu, volontairement atemporel : les coulisses de la BNF, les sous-sols du palais de Justice, le dôme de l'Observatoire, les canaux souterrains... Près de cent modèles se sont prêtés au jeu : Monica Bellucci, Valérie Lemerrier, Anna Mougialis, Naomi Campbell, Charlotte Rampling, Jean-Pierre Kalfon...

Tarif préférentiel de 5 euros : contremarque à retirer à l'accueil du Centre.

BNF, site Richelieu, galerie de photographie 3-5, rue Vivienne, Paris 2^e

Métros Bourse, Palais-Royal ou Pyramides

BnF

www.bnf.fr

Jusqu'au 11 septembre

COMÉDIE MUSICALE LES INDIFFÉRENTS

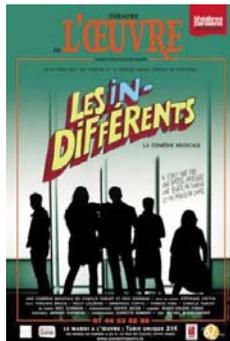
Une comédie musicale d'Éric Szerman et Camille Turlot. Mise en scène et dispositif vidéo : Stéphane Cottin. Avec Virginie Bracq, Nelly Celerine, Emmanuel Curtil, Fabrice Fara et Camille Turlot.

Six mois de la vie de personnages qui se sentent discriminés : une grosse, un bègue, une Noire, un fumeur et un travesti. Six mois pour découvrir qui ils sont vraiment, ce qui les relie et ce qu'ils cachent.

Pourquoi Vincent s'est mis à bégayer en ouvrant son courrier ? Comment Macha, que personne ne reconnaît plus, a pris vingt-cinq kilos ? Quelle partie refoulée de la personnalité de Stéphane l'empêche d'arrêter de fumer ? Pourquoi Béatrice refuse-t-elle de parler de ses origines ? Quelle fêlure se cache derrière l'exubérance et les faux seins de Mathieu ?

Ces cinq « différents » apparemment choisis au hasard vont réaliser petit à petit que leurs destins sont liés et, en se confrontant les uns aux autres, feront la plus belle découverte qui soit : eux-mêmes.

Une comédie musicale joyeuse, urbaine et survoltée sur le thème de la différence.



Au Théâtre de l'Œuvre : 55, rue de Clichy, métros Liège ou Place de Clichy

Le mardi à l'Œuvre : tarif unique 21 euros

Réservations : 01 44 53 88 88

Mercredi 21 juillet

CINÉMA

LE PREMIER QUI L'A DIT

Sortie du film *Le premier qui l'a dit* de Ferzan Özpetek. Avec Riccardo Scamarcio, Nicole Grimaudo, Alessandro Preziosi, Ennio Fantastichini, Ilaria Occhini...

Récompensé au festival de Berlin 2010-Panorama. Déjà plus de 1,5 million de spectateurs en Italie !



Grande réunion chez les Cantone, illustre famille de Lecce dans les Pouilles, propriétaire d'une célèbre fabrique de pâtes.

Tommaso, le benjamin, veut profiter du dîner pour déclarer son homosexualité. Mais alors qu'il s'apprête à prendre la parole, Antonio, son frère aîné, promis à la tête de l'usine, le précède pour faire... la même révélation. Scandale général, malaise du père qui chasse le fils indigne.

Tous les espoirs se portent alors sur Tommaso pour reprendre l'affaire familiale et perpétuer le nom des Cantone. Tommaso a d'autres plans, mais comment peut-il à présent dire la vérité à sa famille ? C'est alors que ses amis romains débarquent pour une visite surprise dans les Pouilles...

Invitations ! S'adresser à Julien du pôle culture.

www.pyramidefilms.com



Le jeudi 24 juin s'est tenu un passionnant débat sur la représentation des personnes LGBT à la télévision au Centre.



Vous voulez adhérer ? Remplissez ce coupon et retournez-le au : Centre LGBT Paris-ÎdF – 63, rue Beaubourg – 75003 Paris

Prénom

Nom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone

E-mail

Date

Signature

Oui, je soutiens le Centre LGBT de Paris-Île-de-France et souhaite :

- Adhérer à l'association pour l'année civile. Cotisation : 25 euros, 10 euros pour les chômeurs, étudiants, RMIstes, 40 euros pour les couples, 90 euros ou 120 euros pour les associations, en fonction du nombre de membres et du budget annuel, 30 euros pour les associations qui n'ont pas besoin des services du Centre.
- Faire un don de euros
Je règle par chèque joint. Je recevrai ma carte de membre par courrier.
- Je souhaite un reçu fiscal.
- Je désire recevoir les informations du Centre LGBT.

Particuliers : l'adhésion et les dons au Centre sont déductibles des impôts à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Entreprises : réduction d'impôt égale à 60 %, dans la limite de 5 % du CA. Notre fichier est confidentiel, les courriers envoyés sous pli anonyme.

